



L'allié de Maurice Kamto, coordonnateur du mouvement « AGIR » dit ne pas comprendre comment un ministre, surtout pas de moindre, peut publier un long texte de langue française, rien que pour disserter sur une affaire de « trait d'union », pendant que le coronavirus est entrain de décimer les camerounais.

«Si les responsables publics français perdaient autant de temps dans la syntaxe et la grammaire de leur langue, ils n'auraient pas d'infrastructures routières, ferroviaires, énergétiques, portuaires, sanitaires, etc. Ils n'auraient fabriqué ni voitures ni TGV. Ils seraient simplement sous-développés. Les Camerounais meurent de covid à un rythme accéléré, et un ministre et pas le moindre- trouve le temps de disserter sur le trait d'union entre "mesures" et "barrières". Continuons à faire du pédantisme avec la langue des autres. De vrais illuminés », réagit Christian Penda Ekoka.

Pour rappel, le jeudi 04 mars 2021, le Pr. Jacques Fame Ndongo, Ministre d'Etat, Ministre de l'Enseignement Supérieur, grand chancelier des ordres académiques, publie un texte sur une affaire de pluriel et du trait d'union. « **Faut-il écrire “mesures-barrières”, “mesures barrière” ou “mesures barrières?”** ». Le sémioticien disait répondre à un internaute tchadien qui a du mal à cerner les contours de ces expressions.

Sauf que le Pr Fame Nongo, après sa sortie a essuyé railleries et moqueries sur les réseaux

sociaux.

Joseph Emmanuel Ateba, porte-parole du MRC, pense que produire une leçon de grammaire sur l'orthographe de mesure barrière est simplement « **l'art de la dérobade par l'enfumage** ».

Meme son de cloche pour Mamadou Mota, premier vice-président du MRC « *Au Rdpc, la fourberie est une marque déposée. Sortir 3 longues pages d'une incompréhension inouïe pour expliquer l'existence ou non d'un trait d'union entre mesure et barrière n'est rien d'autre que la preuve du forcing d'un journaliste dans le domaine grammairien* », balance Mamadou Mota .